



Le Réseau africain des femmes pour le développement et la communication (FEMNET), dont le siège se trouve à Nairobi et qui a été fondé en 1988, est l'un des réseaux féministes panafricains les plus établis et les plus influents d'Afrique, œuvrant à la promotion de l'égalité des genres et des droits des femmes. Avec plus de 800 organisations membres réparties dans 46 pays africains, FEMNET s'efforce depuis près de quatre décennies de mettre en relation les organisations africaines de défense des droits des femmes entre elles, avec leurs gouvernements, ainsi qu'avec les processus régionaux et mondiaux qui façonnent leur vie — de l'Union africaine et du Forum régional africain sur le développement durable (ARFSD) à la Commission de la condition de la femme (CSW), le Forum politique de haut niveau (HLPF) et la Conférence des Parties (COP).

Sous la direction de sa directrice exécutive Memory Kachambwa, FEMNET est un partenaire régional fondateur de la coalition Equal Measures 2030 (EM2030) depuis ses débuts, représentant la voix de l'Afrique dans les travaux d'EM2030 en matière de gouvernance, de plaidoyer et de données sur l'égalité des genres. Le rôle de FEMNET est double : d'une part, celui d'un acteur de plaidoyer à l'échelle de l'Afrique utilisant l'indice de genre des ODD d'EM2030 dans les espaces politiques les plus influents du continent ; d'autre part, celui d'un acteur régional de renforcement des capacités soutenant ses partenaires nationaux à travers l'Afrique, notamment GROOTS Kenya et le Réseau Siggil Jigéen (RSJ) au Sénégal.

3136

militantes ayant participé
aux consultations
«Pékin+30»

704

militantes utilisant des
données dans le cadre de
leur plaidoyer en matière de
politiques et de budgets

967

femmes et filles déclarant
avoir davantage confiance
dans les données

202

organisations régionales de
femmes africaines mobilisant
les décideurs politiques à
l'aide de données

LE PARCOURS

De partenaire fondatrice à leader continental en matière de données sur l'égalité des genres

FEMNET a rejoint le partenariat EM2030 dès sa création, en tant que l'un des partenaires régionaux et mondiaux fondateurs de la coalition aux côtés d'ARROW, du CLADEM, de Data2X, de ONE Campaign, de Plan International, de la Fondation Tableau, de Women Deliver et de la Fondation Bill & Melinda Gates. Dès le départ, le rôle de FEMNET était bien défini : veiller à ce que l'indice de genre des ODD et les outils de données d'EM2030 trouvent leur place dans les instances politiques où se prennent les décisions relatives à l'égalité des genres en Afrique, et réagir lorsque ces instances ignoraient les réalités des femmes africaines.



« Sans données, les questions relatives aux femmes et aux filles ne seront pas prises en compte. »

- Memory Kachambwa, directrice exécutive de FEMNET



Cette conviction a guidé l'utilisation par FEMNET des outils d'EM2030 à chaque étape régionale majeure du partenariat. L'indice de genre des ODD 2019 a été cité à plusieurs reprises dans le rapport parallèle « Pékin+25 » des organisations africaines de défense des droits des femmes afin de mettre en évidence les meilleurs et les pires acteurs en matière d'égalité des genres en Afrique, et d'attirer l'attention du continent sur le déficit de données sur le genre lui-même, considéré comme un obstacle à l'égalité. Lors de la réunion des ministres des Affaires féminines du Commonwealth de 2019, FEMNET a présenté l'indice lors d'une table ronde de la société civile ; les données de l'indice ont ensuite été mentionnées dans la déclaration finale signée par environ 40 représentants de la société civile et ministres.

Pendant la pandémie de COVID-19, FEMNET a fait preuve du type de leadership féministe adaptatif qui incarne le mieux le partenariat EM2030. Quelques semaines seulement après le début de la pandémie, FEMNET a lancé la plateforme panafricaine des femmes contre la COVID-19 ainsi que trois campagnes continentales : #InclusiveLockdown, #DignifiedResponse et #JustRecoveryAfrica.

Ces campagnes ont positionné FEMNET comme l'une des premières organisations panafricaines de la société civile à mobiliser une large communauté féministe en ligne pendant la pandémie. Le modèle de partenariat flexible d'EM2030 a permis à FEMNET de réorienter ses ressources vers ce travail, garantissant ainsi que les réalités des femmes africaines restaient visibles dans les espaces régionaux et mondiaux de reddition de comptes sur les ODD, malgré les restrictions de déplacement et de connectivité.

Entre 2019 et 2022, FEMNET a dispensé le programme de formation « Data-Driven Advocacy » (DDA) d'EM2030 à l'échelle continentale. Une formation régionale en présentiel organisée en février 2020 a permis de former 51 militantes issues de 12 pays africains avant que la COVID-19 n'impose le passage à un format virtuel. Les partenaires locaux ont ensuite diffusé cette formation à 444 femmes et filles supplémentaires — soit près du double de l'objectif initial du projet, fixé à 250. À la fin du projet, 967 femmes et filles ont déclaré avoir davantage confiance en leur capacité à utiliser les données pour le plaidoyer, et 704 militantes — dont 42 personnes en situation de handicap — mettaient activement en pratique leurs compétences en matière de plaidoyer fondé sur les données pour influencer les discussions sur les politiques et les budgets aux niveaux national et infranational.



« Nous ne saurions trop insister sur le caractère politique et indispensable des données pour transformer des vies en Afrique. Les données aident celles qui sont invisibles à devenir visibles. Elles peuvent attirer l'attention sur des crises que les acteurs puissants préféreraient voir rester cachées ; c'est ce qui empêche les femmes et les filles d'être comptées et, par conséquent, prises en compte. Leurs vies ne pourront jamais changer si elles ne sont pas comptées. Ce qui n'est pas compté ne peut être pris en compte, et ce qui est pris en compte doit compter pour les femmes et les filles ! »

- Memory Kachambwa, directrice exécutive de FEMNET

À la tête de la voix féministe africaine pour Pékin+30

Tout au long de l'année 2024 et jusqu'en 2025, FEMNET a mené l'une des actions de plaidoyer les plus déterminantes de l'histoire de la coalition EM2030 : veiller à ce que les voix des femmes africaines façonnent le processus d'examen de Pékin+30. En partenariat avec l'ONG CSW Africa et ONU Femmes, FEMNET a organisé 13 consultations sous-régionales dans les cinq sous-régions africaines, mobilisant plus de 3 100 participantes : des organisations de défense des droits des femmes, des groupes de jeunes, des ONG internationales, des agences des Nations unies et d'autres partenaires issus de l'ensemble du continent.

Les consultations régionales des OSC africaines dans le cadre de Pékin+30 ont réuni 208 femmes issues d'organisations de défense des droits des femmes et de la société civile, provenant de 41 pays répartis dans les cinq sous-régions d'Afrique, afin d'élaborer une prise de position couvrant six domaines essentiels : le développement inclusif, l'éradication de la pauvreté, la protection contre la violence, la responsabilité institutionnelle, les sociétés pacifiques et la durabilité environnementale. Cette déclaration a été directement intégrée à la position de négociation du Groupe africain lors de la 69e session de la Commission de la condition de la femme (CSW69) en mars 2025, faisant de FEMNET l'un des acteurs de la société civile les plus influents dans le cadre de l'examen «Pékin+30».

FEMNET a ensuite organisé le rassemblement « Africa Disrupt CSW69 » à Gaborone, au Botswana, en partenariat avec Sustain 267, réunissant des dirigeantes, militantes et défenseuses féministes africaines afin de dresser un bilan de la situation réelle des filles et des jeunes femmes africaines trente ans après Pékin. Les plateformes de coalition d'EM2030, ses outils de données et son travail de communication sur Pékin+30, détaillés [dans cet article de blog datant de mars 2025](#), ont renforcé le rôle de premier plan de FEMNET dans ce processus continental.



L'EFFET DE COALITION

Le partenariat EM2030 a doté FEMNET des outils, des plateformes, du financement et de l'infrastructure de coalition nécessaires pour traduire les priorités féministes africaines en une influence politique mesurable à l'échelle continentale et mondiale :

→ **Une base de données factuelles à l'échelle continentale.** L'indice de genre des ODD, les rapports « Bending the Curve », les fiches d'information régionales sur l'Afrique et les infographies thématiques sur la justice économique et l'égalité des genres au travail ont fourni à FEMNET une base de données factuelles crédible et comparable couvrant 46 pays africains. Ces documents ont été diffusés via des sites web, les réseaux sociaux, des listes de diffusion, les médias grand public et des événements hybrides/virtuels, puis intégrés aux processus de l'UA, de l'ARFSD, de la CSW, du HLPF et de la COP.

→ **La DDA à l'échelle continentale.** Le programme de la DDA d'EM2030 et la capacité de mobilisation de FEMNET se sont combinés pour toucher directement 51 défenseurs dans 12 pays africains, puis pour en atteindre 444 autres par le biais de partenaires locaux. Le résultat le plus durable est d'ordre institutionnel : les OSC dirigées par des femmes à travers l'Afrique possèdent désormais la maîtrise des données qui leur permet d'être considérées comme des interlocutrices crédibles auprès des gouvernements et des responsables — et non plus seulement comme des manifestantes.

→ **Soutien régional aux partenaires nationaux d'EM2030.** FEMNET a travaillé directement avec GROOTS Kenya et RSJ Sénégal pour adapter les données de l'Index au contexte local, élaborer des fiches d'information nationales sur le genre et identifier les domaines politiques où les données pourraient influencer les décisions. Ce lien entre le niveau régional et le niveau national est l'un des atouts les plus sous-estimés du partenariat : c'est ce qui permet à un outil mondial de s'imposer lors d'une réunion budgétaire du comté de Kitui ou d'une réunion d'information au sein d'un ministère à Dakar.

→ **Un financement flexible au service d'un leadership adaptatif.** Le modèle de financement flexible du partenariat a permis à FEMNET de s'adapter rapidement lorsque la COVID-19 a frappé — en lançant la plateforme panafricaine des femmes contre la COVID-19, les campagnes #InclusiveLockdown / #DignifiedResponse / #JustRecoveryAfrica, et en poursuivant le renforcement des capacités à distance. Rares sont les relations avec les bailleurs de fonds qui permettent ce type de réorientation en cours de route.

→ **La co-crédation de la gouvernance de la coalition EM2030.** FEMNET a façonné de l'intérieur le nouveau modèle de coalition d'EM2030 — en participant aux consultations à l'échelle de la coalition, aux groupes de travail sur le plaidoyer, la communication et le renforcement des capacités, ainsi qu'à la co-crédation d'un modèle de partenariat antiraciste, féministe et fondé sur des valeurs. Ce partenariat est ce qu'il est en partie parce que FEMNET a contribué à le définir.

→ **Des plateformes mondiales pour le leadership féministe africain.** Grâce à la coalition EM2030, FEMNET s'est assurée une visibilité lors de la CSW66 (Nairobi), du Forum « Génération Égalité » (Mexique et Paris), du HLPF, du Festival mondial d'action pour les ODD, de la COP27 et de la CSW69 — garantissant ainsi que l'analyse féministe africaine accompagne les données, et ne soit pas reléguée au rang de simple note de bas de page.

PERSPECTIVES D'AVENIR

L'indice de genre des ODD 2024 d'Equal Measures a révélé que 91 pays affichent encore des scores « faibles » ou « très faibles » en matière d'autonomie personnelle, de droits individuels et d'absence de discrimination, et que le droit des femmes à débattre ouvertement des questions politiques a reculé à l'échelle mondiale depuis 2015. L'Afrique s'inscrit dans ce tableau, mais c'est aussi là que se déroulent actuellement certaines des initiatives féministes les plus déterminées au monde, et FEMNET en est au cœur.

FEMNET a clairement indiqué à Equal Measures la marche à suivre : approfondir l'utilisation des outils d'Equal Measures ; assurer un accompagnement continu et un apprentissage entre pairs au sein de l'écosystème féministe africain ; et s'impliquer directement dans l'élaboration de l'indice dès les phases de planification, afin que les priorités africaines façonnent le cadre de référence, et pas seulement les conclusions. FEMNET a également l'intention de présenter le prochain indice dans son rapport annuel « État des femmes en Afrique », à l'occasion de l'anniversaire du Protocole de Maputo.



« Nous ne pouvons plus nous contenter d'hypothèses et d'approximations. Les écarts d'inégalités doivent être identifiés, quantifiés et consignés afin que le suivi de la mise en œuvre soit clair et que les décideurs soient tenus de rendre des comptes. »

- Memory Kachambwa, directrice exécutive de FEMNET

Depuis près de quatre décennies, FEMNET est restée fidèle au rêve de ses fondatrices : une structure au service des femmes africaines qui leur permette de rester en lien les unes avec les autres. Le partenariat « Equal Measures » a été l'une des manifestations les plus fructueuses de cette vision au cours des cinq dernières années : il a permis de transformer un outil mondial de données sur l'égalité des genres en un levier d'influence politique à l'échelle continentale et de garantir que les priorités des femmes africaines restent au cœur de Pékin+30 et au-delà.

Pour en savoir plus sur les activités de FEMNET :



femnet.org/



@femnetsecretariat



@FEMNET - African Women's
Development and Communication Network